

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC 6312 **Groupe :** 40

Titre : Femmes, féminismes et rapports sociaux de sexe :
analyse sociologique

Session : Automne 2016

Enseignante : Elsa Galerand
Téléphone : (514) 987-3000 poste 4566
Bureau : A5035
Courriel : galerand.elsa@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Les étudiants (es) doivent se procurer leur adresse normalisée de l'UQAM.

Étapes à suivre :

1. Aller au <http://www.info-courrier.uqam.ca>
2. Sélectionner « Code d'accès »
3. Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription
4. Vous pouvez consulter vos messages directement à l'adresse suivante :
<http://www.courrier.uqam.ca>

REMISE DES TRAVAUX

Au moment de la remise des travaux, les étudiants(es) désireux de les récupérer sont priés d'y joindre une **enveloppe suffisamment affranchie** afin qu'ils leur soient retournés par la poste. **Vous devez conserver une copie de vos travaux** avant de les déposer dans la chute située face au local A-5070 du Pavillon Hubert-Aquin.

SOC 6312
Femmes, féminismes et rapports sociaux de sexe :
analyse sociologique.

Elsa Galerand
Bureau : A5035
Téléphone : 514-987-3000 poste 4566
Courriel : galerand.elsa@uqam.ca

Présentation

Ce cours d'introduction consiste à se familiariser avec la sociologie des rapports sociaux de sexe, à partir d'un parcours orienté selon deux principes directeurs.

Il veut d'abord rendre compte des ancrages militants de cette sociologie, de ce qu'elle doit aux luttes pour l'émancipation, ainsi que des enjeux politiques qui sont au principe de sa constitution et de ses développements.

Il tentera par ailleurs de remonter le fil des contextes, des préoccupations, des constats mais aussi des emprunts ou des pratiques de « brigandages » (Danielle Chabaud-Rychter et al., 2010) qui sont à l'origine des différents modes de théorisation de l'oppression des femmes d'abord, des relations qu'elle entretient aux autres systèmes d'oppression ensuite.

Approche retenue

Il a fallu attendre les années 70 pour que se constitue, en marge et à contrecourant de la sociologie dominante, celle qui s'intéresse à « l'oppression des femmes », au « patriarcat » ou encore aux « rapports sociaux de sexe ». Jusque là, les « rapports de sexe étaient l'un des territoires à gagner à la remise en question des évidences. Et cette histoire, celle de l'interrogation et de la découverte de la logique sociale là derrière cachée, est le fruit d'une synthèse entre révolte, activisme, analyse et conscience » (Colette Guillaumin, 1981, p. 30).

C'est en effet sous l'impulsion des mouvements de libération des femmes dits de la « deuxième vague » que le point de vue féministe a fait irruption dans le champ des sciences sociales. La contestation politique de « l'oppression des femmes » et le développement concomitant d'une « sorte de « conscience de classe » chez les femmes (conscience d'être déterminées socialement comme femmes) » (Mathieu, 1991), sont ainsi au départ de la problématisation sociologique des catégories de sexe.

Avec elle, il ne s'agit plus de documenter « le problème », « la question » ou « la condition » des femmes à partir des grilles de lecture existantes mais de donner aux rapports de pouvoir qui produisent des hommes et des femmes le statut d'un rapport social au sens plein du terme, partie prenante de l'organisation du monde social, de ses structures et de ses divisions, en sphères d'activités notamment (privée/public).

La prise en considération de ces rapports sociaux s'impose alors comme une condition de compréhension de la dynamique réelle de nos sociétés et ce, quel que soit le segment de réalité étudié. Comme cela a amplement été démontré, les rapports sociaux de sexe traversent toutes les sphères de la vie sociale, non seulement la famille mais aussi le marché du travail, la rue, l'école, le local militant...

Aussi, la sociologie des rapports sociaux de sexe ne doit pas être comprise comme un sous-champ particulier de la discipline. Elle possède au contraire une propriété de transversalité, dont témoignent la diversité de ses objets, de ses développements thématiques et de ses contributions aux sociologies du travail, de la famille, de la sexualité, du conflit social, des mouvements sociaux, de la mondialisation, etc. Par ailleurs, l'analyse en termes de rapports sociaux de sexe ou de genre n'a jamais eu pour seule vocation de décrire les inégalités de sexe - bien que cela demeure nécessaire face aux mythes de l'égalité acquise et d'un féminisme dépassé -. Depuis sa construction, il s'agit bien au-delà d'expliquer le caractère sexué du monde social et d'élucider les mécanismes ou les processus par lesquels nos sociétés s'organisent en groupes de sexe séparés et hiérarchisés afin d'identifier des leviers d'émancipation. Cet horizon qui sert de fil directeur aux théorisations que nous examinerons est aussi au centre des débats qui animent la sociologie féministe.

Construction du cours

Comme tous les rapports de pouvoir, les rapports sociaux de sexe sont non seulement faits d'oppression, de domination et d'exploitation (Dunezat, 2004) mais aussi de résistances et de luttes pour l'émancipation. Ce sont ces luttes qui retiendront notre attention dans un **premier temps (BLOC I)**, ne serait-ce que parce qu'elles président et orientent le travail de théorisation. Les outils dont nous disposons aujourd'hui pour penser sociologiquement le caractère sexué de l'ordre social ont été forgés à l'intérieur même des mouvements dans une perspective résolument militante. Ces outils ont fait l'objet de nombreuses mises à l'épreuve depuis leurs premières utilisations, ils ont été retravaillés, reformulés, précisés ou révisés, reste que nombre d'entre eux continuent de servir de référence.

Pour introduire la matière, nous poserons d'abord le problème de la définition même du (ou des) féminisme(s) et de ces conditions de possibilité en nous appuyant sur les cas européens et nord américains. Nous verrons que l'histoire

des luttes est faite de flux, de reflux, de victoires mais aussi de replis et de contradictions, que le féminisme est traversé par différents clivages, qu'il ne constitue donc pas un bloc unifié autour d'une seule et même critique de la réalité. Ce retour sera aussi l'occasion de montrer que les débats d'actualité sur les divisions entre femmes, parfois appréhendés comme s'ils étaient tout à fait inédits, viennent en réalité réactiver des questionnements qui sont déjà anciens.

Sur ce fil des continuités, force est de constater qu'en dépit des avancées et des victoires arrachées au fil des dites « première » et « deuxième vague », les inégalités sociales demeurent fortement sexuées.

Certes, les rapports entre hommes et femmes se sont reconfigurés depuis les années 70, mais les inégalités de sexe qui marquent les rapports au travail, à la famille, aux corps, à la sexualité restent d'actualité. Ainsi en est-il des questions qu'elles soulèvent pour la sociologie :

- Comment expliquer ces inégalités ? Quels en sont les fondements, les conditions de perpétuation?
- Quels sont ces rapports qui les produisent et comment les penser?
- Par quels mécanismes se fabriquent et se reproduisent des hommes et des femmes ?

Ces questions qui sont au cœur des théories féministes en sociologie seront abordées dans le **second temps (BLOC II) du cours**. Il s'agira alors d'examiner les concepts clés de l'analyse féministe (patriarcat, mode de production domestique, sexage, contrainte à l'hétérosexualité, genre et rapports sociaux de sexe) et de montrer comment celle-ci s'est emparée des enjeux du travail, de la famille, du corps, de la reproduction et de la sexualité. Ce deuxième temps s'appuiera tout particulièrement sur quelques textes qui sont fondateurs d'un point de vue théorique dans la mesure où ils ont initié de véritables ruptures avec les savoirs établis auxquels ils se sont attaqués. Les textes retenus ont par ailleurs en commun d'avoir retourné les présupposés naturalistes tout en démontrant le caractère systémique des rapports sociaux de sexe ou du genre. L'entrée thématique privilégiée dans ce deuxième temps permettra précisément de mettre en évidence la transversalité des rapports de sexe, la manière dont ils structurent l'ensemble de l'espace social, de même que les apports critiques de l'analyse féministe aux sociologies du travail et de la famille en particulier.

Dans un **troisième temps (BLOC III)**, nous ouvrirons l'analyse sur la question de l'articulation des rapports sociaux de sexe aux autres rapports de pouvoir. Nous nous intéresserons aux théorisations de l'imbrication entre sexe et classe, mais aussi aux théories critiques issues du black feminism, du féminisme postcolonial et de la pensée queer. Nous verrons que s'il existe un certain consensus sur l'importance d'intégrer les relations qu'entretiennent les

différents rapports de pouvoir dans la conceptualisation du genre, des rapports sociaux de sexe ou de l'oppression des femmes –ce dont témoigne la centralité actuelle du concept d'intersectionnalité- toutes les modélisations proposées ne se recouvrent pas. Elles peuvent simplement conduire à éclairer différentes dimensions de la réalité sans pour autant être concurrentes mais elles peuvent également se contredire du point de vue de ce qu'elles impliquent comme conception de l'oppression, du pouvoir et partant, comme horizon d'émancipation.

Objectifs du cours

Ce cours devrait permettre:

- d'acquérir des connaissances sur le féminisme ainsi qu'une compréhension des débats qui traversent ce mouvement de pensée critique aujourd'hui.
- d'apprendre à poser un regard sociologique sur l'organisation sexuée du monde social comme sur les contradictions entre femmes, à développer une pensée critique. Ce qui suppose de rompre avec les explications naturalistes en particulier ;
- d'acquérir l'appareillage conceptuel qui a été formalisé pour opérer cette rupture ou ce renversement, soit une compréhension globale des théories et des concepts qui permettent d'appréhender sociologiquement les rapports entre hommes et femmes ainsi que les relations qu'ils entretiennent aux autres rapports sociaux;
- de prendre la mesure des apports critiques de la sociologie féministe aux sciences sociales.

Objectifs spécifiques

À la fin du cours, les étudiant-e-s devraient :

- connaître les grands courants qui composent la pensée féministe (féminisme matérialiste/ marxiste/ *Black Feminism* / Théorie *queer* par exemple) ;
- maîtriser les concepts clés de la sociologie du genre : avoir compris ces concepts et ce qu'ils recouvrent (Classe de sexe, patriarcat, genre, mode de production domestique, sexage, rapport social, division sexuelle du travail, naturalisme, matérialisme, idéalisme, performativité, intersectionnalité, consubstantialité des rapports sociaux);
- savoir appliquer ces grilles de lecture pour l'analyse des débats d'actualité.

Plan du cours et textes de référence*.

Bloc I - Introduction. Prendre le féminisme pour objet : problèmes de définition et mise en perspective historique (4 séances)

Parmi les « précurseures »

Michelle Perrot, Conférence, autour « *Des femmes rebelles - Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand* » Elyzad poche, 2014.

Conférence disponible en ligne :

<https://www.youtube.com/watch?v=JrAdmGWIGqQ>

Mary Wollstoncraft, *Défense des droits de la femme*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1973, pp. 55-67.

Flora Tristan, « Les femmes anglaises », dans *Promenades dans Londres*, Paris, H-L Delloye éditeur, 1840, 412 p, pp. 237-251. Disponible en ligne à l'adresse suivante : http://classiques.uqac.ca/classiques/tristan_flora/promenandes_dans_londres/promenandes_dans_londres.html

Simone de Beauvoir, « Introduction », *Le Deuxième Sexe. 1. Les faits et les mythes*, Paris, Gallimard, 1949, pp.11-39.

Sur la construction du féminisme aux Etats-Unis

Angela Davis, «Chapitre 2. Le mouvement anti-esclavagiste et la naissance des droits des femmes », dans *Femmes, race et classe*, Paris, édition des femmes, 1983, pp. 43-59.

Shulamith Firestone, « Le féminisme aux Etats-Unis », dans *La dialectique du sexe; le dossier de la révolution féministe*, Paris, Stock, 1972, pp. 27-58.

Sur le mouvement de Libération des femmes en France.

Françoise Picq, « Mais qu'est-ce qu'elles disent? » et « La rencontre », dans *Libération des femmes. Les années-mouvement*, Paris, Éditions du Seuil, 1993, pp. 24-47.

Sur le Front de Libération des Femmes au Québec

FLF, « Nous sommes le produit d'un contexte », dans *Québécoises Debouttes! Tome 1. Une Anthologie de textes du Front de libération des femmes (1969-1971) et du Centre des femmes (1972-1975)*, Montréal, Les éditions du remue-ménage, 1982, pp. 22-50.

Bloc II

Les conceptualisations de l'oppression des femmes (5 séances)

2.1. Prémisses : de la critique d'Engels à la construction d'une définition sociologique des catégories de sexe.

Josette Trat « Engels et l'émancipation des femmes », in Engels, savant et révolutionnaire, 175-191, sous la direction de Georges Labica, PUF, 1997
Disponible en ligne :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article2191>

*Nicole-Claude Mathieu, « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », *Épistémologies sociologiques*, Paris, 1971, pp. 19-39

Voir aussi :

*Colette Guillaumin, « Femmes et théories de la société : remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées », *Sociologie et sociétés*, Volume 13, numéro 2, octobre 1981, p. 19-32.

2.2. Le concept de « Patriarcat » et la théorisation du mode de production domestique - ou l'analogie entre sexe et classe.

Christine Delphy, « L'ennemi principal », dans *L'ennemi principal. 1 Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse, 1998, [1^{ère} éd. 1970], pp. 31-55.

Louise Vandelac, « ...Et si le travail tombait enceinte ??? : Essai féministe sur le concept de travail », dans Nicole Laurin Frenette (dir.), *Les femmes dans la sociologie*, Sociologie et sociétés, vol. 13, n° 2, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1981, pp. 67-82.
<http://id.erudit.org/iderudit/001817ar>

2.3. Le concept de « Sexage » et la question du corps - ou l'analogie entre sexe et race.

2.3.1. L'appropriation physique de la classe des femmes par la classe des hommes : la construction sociale des corps.

Colette Guillaumin, « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (I) L'appropriation des femmes », dans *Questions féministes*, numéro 2, Paris, Editions Tierce, 1978, pp. 5-30. <http://www.jstor.org/stable/40619109>

2.3.2. L'idée de nature.

Colette Guillaumin, « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (II) Le discours de la Nature ». Dans *Questions féministes*, numéro 3. Paris, Éditions Tierce, 1978, pp. 5-20. <http://www.jstor.org/stable/40619120>

Colette Guillaumin, « Question de Différence », *Questions féministes*, N°6, septembre 1979, pp. 3-21.

*Danielle Juteau-Lee, « Visions partielles, visions partiales : visions des minoritaires en sociologies », *Sociologie et sociétés*, Volume 13, numéro 2, octobre 1981, p.33-48. <http://id.erudit.org/iderudit/001373ar>

2.4. L'organisation sociale de la reproduction ...

Paola Tabet, « Fertilité naturelle, reproduction forcée ». Dans Nicole-Claude Mathieu (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, 1985, pp. 61-85.

2.5. et de la sexualité

Monique Wittig, « On ne naît pas femme », *Questions féministes*, N°8, 1980, pp. 75-84. <http://www.jstor.org/stable/40619199>

*Gayle Rubin, « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre », *Les cahiers du CEDREF [En ligne]*, 7 | 1998, mis en ligne le 26 janvier 2010. <http://cedref.revues.org/171>

2.6. le concept de genre et la question du rapport entre sexe et genre

*Christine Delphy, « Penser le genre : problèmes et résistances ». Dans *L'ennemi principal. 2. Penser le genre*. Paris, Éditions Syllepse, 2001, pp. 243-260.

*Lorena Parini, « Le concept de genre : constitution d'un champ d'analyse, controverses épistémologiques, linguistiques et politiques », *Socio-logos* [En ligne], 5 | 2010, mis en ligne le 07 juillet 2010, consulté le 12 juillet 2016. URL : <http://socio-logos.revues.org/2468>

Voir aussi :

Joan Scott, « Genre: Une catégorie utile d'analyse historique », dans *Le genre de l'histoire, Les Cahiers du GRIF*, 1987, pp.125-153.
http://www.persee.fr/doc/grif_0770-6081_1988_num_37_1_1759

Francine Descarries et Laetitia Dechaufour, « Du 'French Feminism' au 'Genre' : trajectoires politico-linguistiques d'un concept », *Labrys, Etudes féministes/ Estudos Feministas*, [En ligne] n°10, 2006.
<http://www.labrys.net.br/labrys10/livre/francine1.htm>

Nicole-Claude Mathieu, « Sexe et genre », Dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France, 2000, pp. 191-200.

Bloc III

Sexe, Classe, Race, Sexualité : penser l'articulation des rapports de pouvoir (3 séances)

3.1. Sexe et Classe : la problématique des rapports sociaux de sexe et de la division sexuelle du travail, à partir des pratiques combatives des ouvrières.

Danièle Kergoat, « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe », dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses universitaires de France. 2000, pp. 35-44.

*Anne-Marie Daune-Richard et Anne-Marie Devreux, « Rapports sociaux de sexe et conceptualisation sociologique », *Recherches féministes*, vol.5, n°2, 1992, pp. 7-30. <http://id.erudit.org/iderudit/057697ar>

Danièle Kergoat, « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », dans DORLIN Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009, pp. 111-125

Voir aussi

Heidi Hartmann, « Capitalisme, patriarcat et ségrégation professionnelle des sexes », *Questions féministes*, N° 4, 1978, pp. 13-38.

<http://www.jstor.org/stable/40619130>

3.2. Le *Black Feminism* et la construction du paradigme de l'intersectionnalité.

Combahee River Collective, « Déclaration du Combahee River Collective », Trad. Franç., Dans Jules Falquet, Emmanuelle Lada et Aude Rabaud (coord.), *Ré-articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race »*. *Repères historiques et contemporains*, Paris, Université Paris 7, Collection des Cahiers du CEDREF, 2006, pp. 53-7.

*Kimberlee Crenshaw, « Cartographies des marges : intersectionnalité, politiques de l'identité et violences contre les femmes », *Cahiers du genre*, no 39, 2005, p. 51-82.

Patricia Hill Collins, « The Social Construction of Black Feminist Thought », *Signs : Journal of Women in Culture and Society*. Vol. 14, n°4, summer 1989, 747-773. <http://www.jstor.org/discover/10.2307/3174683>

*Bilge, Sirma. 2011. « De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme et la société* (CNRS), no. 176-177, 2010/2-3, pp. 43-64.

Voir aussi :

bell hooks, « Feminism : A Movement to End Sexist Oppression ». In *Feminism and equality*, New York, New York University Press. 1987, pp. 62-76.

3.3. Introduction au féminisme postcolonial

*Laetitia Dechaufour, « Introduction au féminisme postcolonial », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 27, Numéro 2, 2008, pp. 99-109.

*Chandra Talpade Mohanty, « Sous le regard de l'occident : recherches féministes et discours colonial », dans DORLIN Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009, pp. 149-182.

Danielle Haase-Dubosc, Maneesha Lal, « De la postcolonie et des femmes : apports théoriques du postcolonialisme anglophone aux études féministes », *Nouvelles Questions Féministes*, 2006/3 (Vol. 25), p. 32-55. <http://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2006-3-page-32.htm>

voir aussi :

Chantale Maillé, « Réception de la théorie postcoloniale dans le féminisme québécois », *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007, p. 91-111.

<http://id.erudit.org/iderudit/017607ar>

Azadeh Kian, « Introduction : genre et perspectives post/dé-coloniales », *Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 17 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, Consulté le 26 août 2016. URL : <http://cedref.revues.org/603>

3.4. Sexe et sexualité : théories *queer* et problématique des rapports sociaux de sexe.

*Alexandre Baril, « De la construction du genre à la construction du « sexe » : les thèses féministes postmodernes dans l'œuvre de Judith Butler », Dans Diane Lamoureux (dir.), *Les féminismes. Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007, pp.61-90.
<http://www.erudit.org/revue/rf/2007/v20/n2/017606ar.html>

*Stevi Jackson, « Théoriser le genre : l'héritage de Beauvoir », *Nouvelles Questions Féministes*, Vol. 20, No. 4, 1999, pp. 9-28.
<http://www.jstor.org/stable/40619720>

*Isabelle Clair, « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? » Retour sur quarante ans de réticences, *Cahiers du Genre*, 2013/1 n° 54, p. 93-120. <http://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2013-1-page-93.htm>

Voir aussi :

Elsa Dorlin, Entretien avec Elsa Dorlin par Gabriel Girard, « Le *queer* est un matérialisme », dans Collectif, *Femmes, genre, féminisme*, Paris, Syllepse, Les cahiers de critique communiste, 2007, pp. 47- 58.

Sabine Masson et Léo Tiers-Vidal, « Pour un regard féministe matérialiste sur le *queer*. Échanges entre une féministe radicale et un homme anti-masculiniste », *Mouvements*, n° 20. Paris, La découverte, 2002, pp. 44-49.

<http://www.cairn.info/revue-mouvements-2002-2-page-44.htm>

Alexandre Baril (2009). « Judith Butler et le Nous femmes : la critique des catégories identitaires implique-t-elle leur réfutation ? », *Cahiers de l'IREF*, Colloque *Faut-il réfuter le Nous femmes pour être féministe au XXIe siècle ?* tenu lors du 76e Congrès de l'Acfas le 6 mai 2008, No. 19, Montréal, p. 65-92

https://www.academia.edu/2101001/Judith_Butler_et_le_Nous_femme_s_la_critique_des_cat%C3%A9gories_identitaires_implique-t-elle_leur_r%C3%A9futation_?auto=download

3.6 En conclusion sur les théorisations de l'articulation des rapports de pouvoir...

*Danielle Juteau (1999), « De la fragmentation à l'unité. Vers l'articulation des rapports sociaux ». Dans *L'ethnicité et ses frontières*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, pp. 102-129.

*Bilge Sirma (2015) «Le blanchiment de l'intersectionnalité», *Recherches féministes* 28 (2): 9-32 ISSN: 1705-9240 DOI: 10.7202/1034173ar (RAC)

Travaux et évaluation

1) Examen intra	30%
2) Examen final	40%
3) Fiche de lecture	30%

•Examen de mi-session sur la matière vue en classe : 30%

Questions à développement sur la matière vue en classe, incluant les lectures. Les modalités de cet exercice, les attendus et la méthode à utiliser seront précisés en classe.

Longueur approximative :

4 à 5 pages à une interligne et demie.

Critères de correction :

- Appropriation et compréhension de la matière;
- Clarté, pertinence et structuration de l'argumentation;
- utilisation des lectures.

Note individuelle

- **Examen final sur la matière vue en classe : 40%**

Idem.

- **Fiche de lecture : 30%**

Sur l'un des textes marqués * du plan de cours. L'exercice sera précisé en classe.

Bibliographie sélective

Périodiques de langue française en lien avec la thématique du cours :

Questions féministes et Nouvelles questions féministes, Paris – Lausanne ;

Cahiers du Genre, CNRS, Paris ;

Recherches féministes, Université Laval ;

Cahiers du Cedref, Paris ;

Travail, Genre et Société ;

Genre, Sexualité et Société ;

Cahiers Genre et développement ;

CLIO

BERENI Laure, Sébastien CHAUVIN, Alexandre JAUNAIT et Anne REVILLARD, Introduction aux gender studies - Manuel des études sur le genre, Bruxelles-Paris, De Boeck, coll. « Ouvertures politiques », 2008.

BIDET-MORDREL Annie (coord.), *Les rapports sociaux de sexe*, Paris, PUF, *Actuel Marx Confrontation*, 2010.

BOURCIER, Marie-Hélène, *Queer Zones. Politiques des identités sexuelles, des représentations et des savoirs*, Paris, Balland, 2001.

Queer Zones 2, Sexpolitiques, Paris, La Fabrique, 2005.

Queer Zones 3, Identités, cultures et politiques, éditions. Amsterdam, 2011

BOURDIEU Pierre, *La domination masculine*, Paris, Edition du Seuil, Collection Liber, 1998.

BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005.

BUTLER, Judith, *Défaire le genre*, Paris, Editions Amsterdam, 2006.

CHABAUD-RYCHTER Dominique, FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique et

- Françoise SONTONNAX, *Espace et temps du travail domestique*, Paris, Librairie des Méridiens, Réponses sociologiques, 1985.
- CHABAUD-RYCHTER Danielle, Virginie DESCOUTURES, Anne-Marie DEVREUX et Eleni VARIKAS (dir.), *Sous les sciences sociales, le genre. Relectures critiques, de Max Weber à Bruno Latour*, Paris, La découverte, 2010.
- CLAIR Isabelle, *Sociologies du genre*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2012.
- COLLECTIF CLIO, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Le Jour éditeur, 1992.
- COLLECTIF, *Le sexe du travail. Structures familiales et système productif*, Grenoble, PUG, 1984.
- COLLINS Patricia Hill et BILGE Sirma, *Intersectionality*, Cambridge, UK: Polity Press, Key Concepts series, 2016.
- COLLINS Patricia Hill, *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness and the Politics of Empowerment*, Routledge, 1990, 2^{ème} éd. 2000.
- DAVIS Angela, *Women, Race and Class*, New York, Vintage Books, 1981.
- DE LAURETIS Theresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, traduit par BOURCIER M-H. et P. MOLINIER, Paris, La Dispute, collection *Le genre du monde*, 2007.
- DELPHY, Christine, *Pour une théorie générale de l'exploitation. L'extorsion du travail non libre*, Paris, Syllepse, 2015
- DELPHY, Christine, *Classer, dominer. Qui sont les autres ?*, Paris, La Fabrique, 2008.
- DELPHY, Christine, *L'ennemi Principal, Tome 1. Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse 1998.
- DELPHY, Christine, *L'ennemi Principal, Tome 2. Penser le genre*, Paris, Éditions Syllepse, 2001.
- DESCARRIES Francine et Christine CORBEIL. *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002.
- DESCARRIES Francine et Shirley ROY, *Le mouvement des femmes et ses courants de pensée : essai de typologie*, CRIAW-ICREF, 1988.
- DORLIN Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009.
- DORLIN, Elsa (dir.), *Black feminism. Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000*, Paris, L'Harmattan, coll. « Bibliothèque du féminisme », 2008.
- DORLIN, Elsa, *Sexe, genre et sexualités*, Paris, PUF, 2008.
- EISENSTEIN Zillah R., *Capitalist Patriarchy and the Case for Socialist Feminism*, New York, Monthly Review Press, 1979.

FALQUET Jules et *al.*, *Le sexe de la mondialisation*, Paris, Presses de sciences politiques, 2010.

FALQUET Jules, *De gré ou de force. Les femmes dans la mondialisation*, Paris, La Dispute, coll. Le Genre du Monde, 2008.

FALQUET Jules, LADA Emmanuelle et Aude RABAUD (Coord.), « (Ré)articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race » : repères historiques et contemporain », *Cahiers du Cedref*, 2006.

FAURÉ Christine (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes. Europe, Amérique du Nord*, 2ème édition revue et corrigée, Paris, Presses universitaires de France, 1997.

FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique, LÉPINARD Eléonore et Eleni VARIKAS (Coord.), *Féminisme(s) : penser la pluralité*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers du genre*, n°39, 2005.

FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL Dominique et Eleni VARIKAS (Coord.), « Féminismes. Recompositions et mutations », *Cahiers du genre*, hors série, 2006.

GARDEY Delphine et Ilana LOWY (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000, pp. 187-213.

GOFFMAN Erving, *L'Arrangement entre les sexes*, Paris, La Dispute, coll. *Le genre du monde*, 2002, 115 p.

GUILLAUMIN Colette, *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*, Paris, Gallimard (1ère éd. 1972), 2002.

GUILLAUMIN, Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, 1992.

GUILLAUMIN Colette, « Femmes et théorie de la société: remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981, pp. 19-31.

HILL COLLINS Patricia, *Black Feminist Thought – Knowledge, Consciousness, and The Politics of Empowerment*, Boston, Unwin Hyman, 1990.

HIRATA Helena, Françoise LABORIE, Hélène LeDOARÉ et Danièle SENOTIER, *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, 2000.

HOOKS bell, *Feminism is for everybody*, Cambridge, Ma., South End Press, 2000.

HOOKS bell, *Feminist Theory. From Margin to Center*, Boston, South End Press, 1984.

HULL Gloria, Pat BELL SCOTT et Barbara SMITH, *All the Women are White, All the Blacks are Men, But Some of Us Are Brave*, The Feminist Press, 1982.

HURTIG Marie-Claude, Michèle KAIL et Hélène ROUCH (dir.), *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, Paris, CNRS, 1991.

- JUTEAU Danielle, *L'ethnicité et ses frontières*, Les presses de l'Université de Montréal, 2015 (2^{ème} édition).
- KERGOAT Danièle, *Les ouvrières*, Paris, Le Sycomore, 1982.
- KERGOAT Danièle, *Se battre, disent-elles...*, Paris, La Dispute, 2012.
- LAMOUREUX Diane (dir.), « Les féminismes », *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007.
- LAURIN-FRENETTE Nicole (dir.), « Les femmes dans la sociologie », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981.
- LÖWY, Ilana, *L'emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité*, Paris, La dispute, 2006.
- MACKINNON, Catharine A., *Le féminisme irréductible*, Paris, édition des femmes, 2005.
- MARUANI Margaret (dir.), *Femmes, genre et sociétés, État des savoirs*, Paris, La Découverte, 2005.
- MARUANI Margaret (dir.), *Travail et genre dans le monde*, Paris, La découverte, 2013.
- MATHIEU Nicole-Claude (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, Cahiers de l'Homme, 1985.
- MATHIEU Nicole Claude, *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologie du sexe*, Paris, Côté-femme, 1991.
- MATHIEU Nicole Claude, *L'Anatomie politique 2. Usage, dérégulation et résilience des femmes*, Paris, La Dispute, coll. « Le genre du monde », 2014
- MILLS, Sara et Reina LEWIS (dir.), *Feminist Postcolonial Theory: A Reader*, New York, Routledge, 2003.
- PFEFFERKORN Roland, *Inégalités et rapports sociaux. Rapports de classes, rapports de sexe*, Paris, La Dispute, 2007.
- PFEFFERKORN Roland, *Genre et rapports sociaux de sexe*, Lausanne, 2012
- SERGENT Lydia (ed.), *Women and Revolution*, South and Press, Boston, 1981.
- SMITH Dorothy, *Feminism and Marxism: a Place to Begin, a Way to Go*, Vancouver, New Star Books, 1977.
- SPELMAN Elisabeth, *Inessential Woman : Problems of Exclusion in Feminist Thought*, Boston, Beacon Press, 1988.
- TABET Paola, *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, l'Harmattan, 1998.
- TABET Paola, *La grande arnaque. Sexualité des femmes et échange économique-sexuel*, Paris, L'Harmattan, 2005.

TAHON Marie-Blanche, *Sociologie des rapports de sexe*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2003.

VANDELAC Louise (dir.), *Critiques féministes et savoirs*. Montréal, UQAM, *Cahiers de recherche sociologique*, n° 23, 1994.

VANDELAC Louise, *Du travail et de l'amour*, Montréal, éditions Saint Martin, 1985.

VARIKAS, Eleni, *Penser le sexe et le genre*, Paris, PUF, 2006.

VERSCHUUR Christine (dir.), *Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements de femmes*, *Cahiers Genre et Développement*, n°7, L'Harmattan, 2010.

WALBY Sylvia, *Theorizing Patriarchy*, Cambridge, Blakwell, 1990.

WITTIG, Monique, *La pensée straight*, Paris, Balland, 2001.

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-créditation, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir :
www.integrite.uqam.ca

Politique 16 sur le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :

514-987-3000, poste 0886

<http://www.harcelement.uqam.ca>